

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ :

LISST - Laboratoire Interdisciplinaire  
Solidarités, Sociétés, Territoires

## SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Toulouse 2 - Jean Jaurès, Centre  
national de la recherche scientifique,  
EHESS - École des hautes études en  
sciences sociales, École nationale  
supérieure de formation de  
l'enseignement agricole, Institut national  
universitaire Jean-François Champollion

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026**  
VAGUE A



Au nom du comité d'experts :

Ghislaine Gallenga, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

**Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.**

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

<b>Présidente :</b>	Mme Ghislaine Gallenga, PR, AMU - Aix-Marseille Université (représentante du CNU, section 20), Aix-Marseille Université
	Mme Marion Amalric, PR, Université de Tours (CoNRS section 42), TOURS
	Mme Emma Aubin-Boltanski, DR, CNRS, AUBERVILLIERS
	M. Christophe Gibout, PR, Université de Lille/Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO)
	M. Cyril Lemieux, DR, EHESS - École des hautes études en sciences sociales, PARIS
<b>Experts :</b>	M. Sebastien Oliveau, MCF, Université Paris Saclay, GIF-SUR-YVETTE
	Mme Elise Penalva-Icher, PR, Université Paris Dauphine - PSL (représentante du CNU, section 19), PARIS
	Mme Véronique Puelle, AI, Centre national de la recherche scientifique (PAR), PARIS
	M. Marcus Zepf, PR, Université Paris-Est Créteil, MARNE-LA-VALLÉE

## CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

Mme Françoise Lestage

## REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Nathalie Dessens, Vice-Présidente Recherche, Université Toulouse Jean-Jaurès (UT2J)

Anne-Cécile Hoyez, Directrice Adjointe Scientifique (DAS) CNRS, section 42

Damien Trémeau-Busson, Directeur de l'École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole (ENSFEA)

Christelle Farenc, Directrice de l'Institut National Universitaire Jean-François Champollion (INUC)

Hélène Le Roux, Directrice du Développement de la Recherche (DDR), Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : LISST - Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires
- Acronyme : LISST
- Label et numéro : UMR 5193
- Composition de l'équipe de direction : Michaël POUZENC (directeur, PR) 2019-2025, Caroline DATCHARY (directrice-adjointe, PR) 2021-2025 ; Jérôme Courduriès, DU, et Sébastien Rayssac, DUA, à partir de 2025

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS3 Le Monde social et sa diversité  
p\_panels scientifiques de l'unité

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

La spécificité du laboratoire est de conduire des recherches à dominante empirique sur le social avec un accent sur les solidarités et les approches de terrain. Le Laboratoire étant structuré en quatre équipes, chacune a ses propres thématiques de recherche tout en privilégiant une perspective interdisciplinaire à la compréhension des dynamiques des sociétés contemporaines.

Les thématiques au sein de l'équipe du CAS (Centre d'Anthropologie Sociale) recouvrent les grands domaines de l'anthropologie contemporaine, sur des terrains européens et extra-européens (Amérique du Sud, Asie, Afrique).

Les thématiques au sein du CERS (Collectif : Expériences Réseaux et Sociétés) recouvrent l'analyse de la complexité sociale actuelle à partir d'approches conceptuelles variées et des échelles d'analyse multiples à partir d'une entrée sur les acteurs et leurs logiques d'action.

L'équipe CIEU (Centre Interdisciplinaire d'Études Urbaines) s'intéresse aux dynamiques d'urbanisation et aux manières de fabriquer et vivre la ville contemporaine, sur des questions liant climat, environnement, et défis urbains ainsi que la recomposition des modes d'habiter, des services publics, de la place de la culture dans un contexte mondialisé.

Quant à l'équipe Dynamiques rurales qui associe des géographes, des sociologues, des économistes, des juristes, elle propose une approche pluridisciplinaire sur les recompositions des ruralités opérées par les sociétés contemporaines dans les pays des Nords et des Suds.

Afin de faire dialoguer les travaux des quatre équipes, cinq axes transversaux structurent les recherches du laboratoire :

- « Différenciations territoriales et action collective » interroge la diversité des territoires, leur réalité de fonctionnement au quotidien entre territoires institutionnels et territoires fonctionnels, ainsi que la diversité des formes, objectifs et ressources de l'action collective ;
- « Environnement et sociétés » se centre sur la tension entre physicalité du milieu et ses représentations sociales
- « Mondialisations, mobilités, circulations », s'attache aux pratiques, causes, et conséquences de l'intensification des mobilités et des circulations
- « Parcours de vie et inégalités » traite des inégalités sociales de l'expérience plurielle de la vulnérabilité selon le paradigme de *life course analysis*.
- « Recherche et demande sociale », créé en 2023 dans la ligne des travaux réalisés sur le Covid par l'ensemble des membres, se centre sur le dialogue avec la société et sur la science ouverte.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le laboratoire a une longue histoire faite de multiples rattachements et réorganisations au fil des années. En 2007, deux équipes d'origine — CERS et CIEU — ont été rejointes par le CAS pour créer le LISST. Les deux premières équipes ont fusionné en UMR CIRUS et cette UMR et l'équipe CAS ont donc formé une unité pluridisciplinaire de recherche à trois équipes. En 2016, l'unité a été rejointe par l'équipe Dynamiques Rurales portant le nombre d'équipes composant l'unité à quatre. Chacune d'entre elles a une longue historicité (plusieurs décennies). La direction a été renouvelée le 1<sup>er</sup> septembre 2025.

Le laboratoire est implanté à la Maison de la Recherche (Université Toulouse Jean Jaurès - campus du Mirail) et certains EC ont aussi des bureaux sur leurs lieux d'enseignement (campus du Mirail, ENSFEA, École d'Ingénieurs de Purpan et INUC Champollion).

Le rapport mentionne différentes affectations de locaux par rapport à l'ancien contrat mais sans précisions.

Sur la localisation de la maison de la recherche, les bureaux sont répartis sur cinq étages et soumis à de nombreuses réaffectations, les locaux sont insuffisants mais cela est partiellement compensé par les bureaux des EC travaillant sur d'autres sites.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le laboratoire est une UMR relevant de cinq tutelles scientifiques : l'Université de Toulouse 2 Jean Jaurès, UT2J, (tutelle principale et hébergeante), le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), tutelle principale, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), tutelle secondaire, l'École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole (ENSFEA), tutelle secondaire, et l'Institut National Universitaire Jean-François Champollion (INUC), tutelle secondaire implantée à Albi. L'unité a également un partenaire, l'École d'ingénieurs de Purpan. L'environnement de recherche correspond majoritairement à celui de l'UT2J. Il émerge, parmi les six priorités scientifiques et les trois thématiques interdisciplinaires de l'établissement, aux thématiques Dynamiques territoriales et processus sociohistoriques, Organisations, réseaux sociaux et technologies, Évolution des habitats et modes de vie ainsi que Patrimoine(s), arts et création, Risques, environnement et santé, et Genre. Il dialogue avec différents services communs de l'Université : Documentation, Presses Universitaires du Midi, le CPRS (Centre de promotion de la recherche scientifique), Conférence de la recherche. Des appuis existent également avec les employeurs l'EI Purpan, l'ENSFEA ou l'INU Champollion par les conseils scientifiques de ces établissements.

Le CNRS fournit également un ensemble de services directs à l'unité : accueil en délégation, gestion, aide aux montages de projets, recrutements de CDD, dispositifs variés d'appuis (mobilité internationale, émergence de projets interdisciplinaires, science ouverte). L'EHESS participe également à cet environnement par la labellisation de séminaires et par des appels à candidatures pour le financement de mobilités.

En local, le laboratoire est impliqué dans le LabEx "Structurations des Mondes Sociaux", et dans TIRIS *Toulouse Initiative for Research's Impact on Society*, tous deux dirigés par un membre du laboratoire.

À l'échelle régionale, il s'investit dans différents projets "Défis clefs Région Occitanie" : Observation de la terre et territoires en transitions (O3T), Transitions des systèmes agricoles et alimentaires vers l'agroécologie (Octaave), Mobilité intelligente et durable (MIDOC) ainsi que dans six structures régionales collaboratives de recherche.

À l'échelle nationale, le LISST est fortement impliqué dans 12 structures collaboratives de recherche (GdR et GIS), outre le réseau métier Mate-SHS.

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	18
Maitres de conférences et assimilés	64
Directeurs de recherche et assimilés	8
Chargés de recherche et assimilés	9
Personnels d'appui à la recherche	12
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>111</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	21
Personnels non permanents d'appui à la recherche	4
Post-doctorants	1
Doctorants	78
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>104</b>
<b>Total personnels</b>	<b>215</b>

## RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULE « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
AUTRES	9	1	0

CNRS	0	16	7
EHESS	1	0	1
ENSFEA	8	0	1
INU CHAMPOLLION	8	0	0
UT2J	57	0	3
<b>Total personnels</b>	<b>82</b>	<b>17</b>	<b>12</b>

## AVIS GLOBAL

Le LISST contribue à la compréhension des dynamiques des sociétés contemporaines dans une perspective pluridisciplinaire, en valorisant les travaux de terrain, et en s'intéressant principalement aux processus qui relient les personnes, leurs réseaux et les petits collectifs à des ensembles plus massifs. L'unité est constituée par quatre équipes (CAS, CERS, CIEU, Dynamiques rurales) et cinq axes transversaux destinés à produire l'interdisciplinarité et à valoriser la thématique des solidarités qui est le cœur du LISST. Le LISST est dans une dynamique de resserrement des liens entre les équipes tant du point de vue scientifique avec la création d'un nouvel axe transversal, suite au Covid, au cours du dernier quinquennal (Recherche et demande sociale) qu'en proposant et adaptant un fonctionnement à la fois plus centralisé et plus transversal incluant la répartition du budget. Le niveau et le nombre des publications sont excellents, et le comité note une collaboration importante inter- et intra-équipes. L'unité a obtenu un projet Emergence FABDCLIC, et est porteuse de neuf ANR. Plusieurs de ses membres sont engagés activement dans l'animation du LabEx "Structurations des Mondes Sociaux" et TIRIS *Toulouse Initiative for Research's Impact on Society*. En septembre 2025, un de ses membres a obtenu un ERC Starting Grant portant sur la maternité en Chine (DouMotherChina). Les membres du LISST sont aussi porteurs de projets financés par des guichets variés (collectivités régionales telles que Toulouse métropole ou la région Occitanie, des entreprises comme Orange, etc..) et leurs ressources propres ont doublé entre 2019 (458 K€) et 2024 (916 K€). Le travail débouche sur des publications nombreuses, variées et de qualité, réparties de manière homogène dans l'ensemble des équipes. L'unité est remarquablement impliquée dans le tissu socio-économique et institutionnel de la région, comme le montrent aussi les 15 thèses Cifre de la période évaluée. Le LISST a de nombreux partenariats extra-académiques, avec des dispositifs innovants. Son rayonnement, médiatique comme économique est fort, et s'ajoute à des actions de conseils et de valorisation économique. La situation des doctorants interroge à certains égards, ceux-ci ayant fait état de conditions matérielles et informationnelles différentes en fonction des personnes et de leur statut et par conséquent d'un sentiment de traitement inégalitaire. La période de la pandémie a été l'occasion d'initier des projets collaboratifs ambitieux (CASA, PANELVICO, VICO) dans un cadre tout à fait inédit, de renforcer les liens à l'intérieur du laboratoire et cette dynamique constitue le fait scientifique marquant des cinq dernières années.

La direction a fait état à la toute fin de la visite, d'une réunion avec le CNRS un an plus tôt incitant une des équipes à se constituer en UMR. Cette information a stupéfié et pris de court le comité qui ne mesure pas le niveau de diffusion auprès du personnel du LISST, hormis les membres de ladite équipe. Cette information était d'autant plus marquante qu'elle n'est venue qu'à la fin de la visite, et que rien dans les entretiens et dans la réunion plénière ne laissait supposer des changements structurels au sein de l'unité : la représentation du CNRS avait été très positive sur le LISST et totalement silencieuse sur ce point lors du huis clos avec les tutelles ; l'unité est apparue très productive et dynamique par ses projets scientifiques et méthodologiques novateurs partagés (notamment la production visuelle et sonore pour laquelle a été recruté un ingénieur d'études), sa très bonne insertion localement dans les infrastructures de recherche et son articulation avec les territoires (institutions et entreprises locales). Cette annonce finale a mis le comité en porte-à-faux, d'autant qu'une autre annonce de même nature (faite à l'unité le 9 janvier 2026), le retrait de la tutelle EHESS au 31 décembre 2026, avait, elle, été annoncée dès le premier huis clos par le DU puis discutée dans les huis clos suivants (avec la représentante de la tutelle et avec l'ingénieur de recherches EHESS en activité).

Le comité souligne ainsi fortement la dissonance des discours tenus, en particulier de la part du CNRS. Il regrette de ne pas avoir été informé lors du premier huis clos par la direction, puis par la tutelle, car il aurait conduit les entretiens de manière différente, aussi bien en plénière que dans les huis clos. Le comité s'interroge sur la menace que cela fait peser sur les équipes et les collègues — le risque d'un affaiblissement et d'une déstabilisation de tout le laboratoire étant fort. Par ailleurs, le comité a constaté que l'ensemble des équipes de l'unité mobilisent leurs forces pour poursuivre leur collaboration en tant qu'UMR, comme cela s'est déjà passé à chaque étape de construction de l'unité depuis 2007, et s'étonne donc de l'absence apparente de concertation entre tous les membres du LISST et leurs tutelles si un projet de réorganisation devait voir le jour.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Malgré un rapport plutôt favorable lors de la précédente évaluation, il était recommandé d'amplifier les publications internationales et l'insertion dans des réseaux internationaux, de se préoccuper davantage des doctorants, particulièrement ceux sans financements, d'amplifier les actions de prévention du harcèlement, et de l'égalité hommes-femmes notamment en termes de recrutement, et de solutionner la vacance d'un poste en gestion.

Ces différents points ont fait l'objet d'une attention particulière durant ce mandat. La proportion de publications en langue étrangère est passée de 25 à 30%, les doctorants bénéficient de la création d'un atelier doctoral et la part de financements doctoraux a augmenté pour atteindre 70%, l'obligation de se former aux VSS a été inscrite dans le règlement intérieur, la présence dans les réseaux internationaux a continué de se développer, mais le poste de gestion vacant continue de poser problème. Concernant les VSS, le règlement intérieur n'est toutefois pas encore validé par les tutelles.

Sur l'égalité hommes-femmes, un effort a été fourni quant à la sensibilisation des équipes, mais cela ne se traduit pas par une augmentation genrée des recrutements.

La part de succès en réponse à des projets ANR a beaucoup augmenté et en ce qui concerne les projets européens, le laboratoire émerge désormais à un projet ERC Starting Grant depuis septembre 2025.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

En considérant les références définies dans le référentiel d'évaluation des UR, le comité veille à distinguer les éléments remarquables, qui se rapportent à des points forts ou à des points faibles. Chacun des points est étayé par des faits observables notamment à partir des éléments déposés dans le portfolio. Le comité apprécie si le bilan de l'unité est en cohérence avec son profil d'activités. Les encadrés sont rédigés de façon synthétique. Ils s'appuient sur les éléments évaluatifs décrits dans les paragraphes points forts et points faibles.

### DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

La structuration du laboratoire apparaît très efficace et structurée. Les conditions matérielles ont connu des changements favorables avec un important réaménagement des bureaux (deux salles de réunion, une salle de convivialité) bien que ceux-ci restent insuffisants. Les pratiques de l'unité en matière de ressources humaines sont appliquées (suivi de carrière des ITA/BIATSS, plan de formation). Le comité souligne un risque spécifique pour le fonctionnement à moyen terme de l'unité dans la mesure où deux des trois gestionnaires sont en CDD alors qu'une unité de cette taille exige trois gestionnaires à temps plein. De plus, la situation de l'IE en poste à l'EHESS, à la suite du désengagement de cette tutelle, s'apparente à de la maltraitance institutionnelle et le comité est fortement préoccupé par sa situation. Une réorientation scientifique autour de l'interdisciplinarité a été opérée afin de mieux prendre en compte ce qui est vu comme un point fort, à savoir la diversité des disciplines et des thématiques au sein du laboratoire, et d'une meilleure articulation des quatre équipes qui le composent. Le laboratoire est très impliqué dans des projets structurants, comme le LabEx "Structurations des Mondes Sociaux" (dirigé par un de ses membres) ou dans la politique de science ouverte, et a développé une réflexion sur l'impact environnemental de ses pratiques de recherche. Il n'y a pas d'équipe mono-disciplinaire mais une répartition des disciplines dans les différentes équipes.

*1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.*

*2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.*

*3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.*

*4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.*

## Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le LISST dispose d'une gouvernance fondée sur la collégialité. L'équipe de direction, composée d'un DU, d'une DUA et d'une RA, s'appuie sur un comité de pilotage (équipe de direction et les quatre responsables d'équipe), sur un conseil de laboratoire (15 membres) et sur une Assemblée Générale qui se réunit au moins une fois par an. Il y a 11 personnels d'appui à la recherche dont 9 permanents et 2 CDD, regroupés en un "service d'accompagnement de la recherche" au service de l'ensemble des membres du laboratoire. Les fonctions de direction respectent l'égalité de genre.

L'organisation du LISST en quatre équipes et en cinq axes transversaux a été soumise à l'ensemble des membres du LISST (qui compte, au 31/12/2024, 187 membres permanents et contractuels (81 enseignants-chercheurs, 16 chercheurs, 9 ITA et BIATSS ; 80 doctorants) relevant de l'une des cinq tutelles de l'unité). Cette organisation a été approuvée à l'unanimité par une enquête en ligne.

La structuration apparaît très efficiente et très structurée (1 DU, 1 DU adj., 1 responsable administrative, 1 comité de pilotage (Direction + directions d'équipes), 1 AG (deux à trois par an), des responsabilités thématiques (assistant de prévention, correspondantes communication, collectif Veille Environnement, chargée de mission égalité professionnelle, correspondante formation, correspondante handicap, correspondant Europe et international, référente information scientifique et technique) qui permettent de gagner en efficacité et probablement en réactivité. Cette structuration renforcée apparaît comme une force de l'unité et aussi un moyen de faire vivre la transversalité entre les équipes et les axes.

Le Personnel d'appui à la recherche est nombreux (huit Temps plein + trois Temps partiel) et stable (neuf permanents et deux CDD) au regard des effectifs de l'UMR. Il permet, par son spectre d'actions, de remplir largement les attendus et besoins des membres de l'Unité (assistant-ingénieur informatique, assistante-ingénieure en méthodes qualitatives, une ingénieure d'études en méthodes quantitatives, ingénieure d'études en géomatique, une ingénieure d'études en ressources documentaires et ingénieur d'études en projets audiovisuels, ingénieure d'études responsable administrative, technicienne en gestion financière, deux contractuels en gestion financière, dont une à mi-temps, technicienne logistique). Il est également noté positivement un fort engagement de toutes les tutelles (principales évidemment mais aussi secondaires) dans la mise à disposition de ces PAR.

L'unité a connu un développement important de ses ressources financières, largement due à l'accroissement des ressources propres qui ont doublé de 2019 à 2024 passant de 458 K€ à 916 K€.

L'unité a fait le choix stratégique de mutualiser les financements récurrents alloués par les tutelles. La répartition du budget est discutée collectivement, et attribuée à chacune des Équipes (sans qu'une clef de répartition précise n'ait été fournie) ; une partie du budget est affectée aux activités transversales et au fonctionnement courant de l'Unité (environ 25% du total depuis quelques années). Les pratiques de mutualisation des différents budgets ont été ajustés en vue d'une meilleure répartition entre les équipes.

Les conditions matérielles ont connu des changements favorables avec un important réaménagement des bureaux (deux salles de réunion, une salle de convivialité).

Les pratiques de l'unité en matière de ressources humaines sont appliquées (suivi de carrière des ITA/BIATSS, plan de formation).

Une réorientation scientifique autour de l'interdisciplinarité a été opérée afin de mieux prendre en compte ce qui est vu comme un point fort, à savoir la diversité des disciplines et des thématiques au sein du laboratoire et d'une meilleure articulation des quatre équipes qui le composent.

Le laboratoire est impliqué dans des projets structurants comme le LabEx "Structurations des Mondes Sociaux" ou dans la politique de science ouverte et a développé une réflexion sur l'impact environnemental de ses pratiques de recherche.

Les différentes disciplines sont harmonieusement réparties dans les différentes équipes, ce qui évite les équipes mono-disciplinaires au sein du laboratoire.

Après avoir connu une baisse, le nombre de doctorants inscrits est de nouveau en augmentation.

Une réflexion sur l'internationalisation, le point faible de l'unité, a été conduite par l'intermédiaire d'un stage de Master et un inventaire des dispositifs existants, cela reste à consolider et les membres de l'unité en ont conscience.

L'intégration des doctorants a été facilitée par la mise en place d'un séminaire doctoral organisé par les doctorants.

L'accueil des nouveaux entrants, permanents ou temporaires, a été restructuré pour offrir plus d'intégration et de lisibilité sur les moyens qui leur sont alloués.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Depuis 2019, l'unité a connu une pénurie importante de personnels d'appui à la recherche avec les départs de la responsable administrative, de deux gestionnaires financières et de l'ingénieure en analyses qualitatives (de 4,7 à 2,5 en ETP). La quasi-totalité de l'équipe du pôle d'administration de la recherche a été renouvelée entre mai 2023 et septembre 2024, mais le nombre des personnels en appui à la recherche du pôle Administration et gestion — cinq pour 187 membres — reste très faible et constitue un vrai risque pour le fonctionnement de l'unité.

Le comité souligne un risque spécifique pour le fonctionnement à moyen terme de l'unité dans la mesure où deux des trois gestionnaires sont en CDD alors qu'une unité de cette taille exige trois gestionnaires à temps plein. L'apport en personnels en appui à la recherche entre le CNRS et l'UT2J est inégal, six ITA contre trois BIATSS. De plus, alors que les chercheurs sont dynamiques et publiants, leurs travaux ne peuvent pas être correctement valorisés car l'unité ne recourt pas à un personnel dédié à cette tâche (au sein de l'unité où à partager avec d'autres). Le remplacement de l'ingénieure « analyses qualitatives » partie à la retraite début 2025, est sollicité avec un reprofilage « méthodes mixtes ». Cependant, l'équipe d'appui à la recherche a besoin d'être consolidée et stabilisée et il serait nécessaire d'envisager une gestion prévisionnelle des effectifs sur plusieurs années.

Le départ prévisible de l'IE en poste à l'EHESS par suite du désengagement de cette dernière tutelle questionne quant à la nouvelle répartition des tâches qu'elle occupait (en particulier la gestion HAL et open access). Par ailleurs, la situation de ladite ingénieure (suppression du poste au sein du laboratoire au 1<sup>er</sup> septembre 2026) est très mal gérée par l'EHESS qui n'a toujours pas reçu la personne concernée pour lui proposer une solution. À la vue de l'émotion manifestée par l'IE lors de l'entretien, le comité souhaite que cette rencontre puisse se tenir dans les meilleurs délais. Le laboratoire se retrouve également dans une situation difficile avec la perte d'une force vive essentielle pour ses activités transversales.

Ces problèmes récurrents de personnels ont une incidence non négligeable et se répercutent sur différents axes du laboratoire comme la visibilité de ce dernier par la communication, ainsi que sur l'administratif lié aux contrats.

Il y a beaucoup de départs de personnels, certes compensés par des arrivées mais les nombreux départs posent question s'il ne s'agit pas uniquement de personnels ayant fait valoir leurs droits à la retraite. De même, on constate de nombreux abandons de thèses de doctorat y compris de thèses financées. Le laboratoire est conscient de cette faiblesse mais des questions se posent quant au diagnostic de ces abandons.

La justesse et la localisation des locaux sont mentionnées dans le rapport : répartis sur cinq étages, tous les personnels n'ont pas accès à un espace de travail pérenne, des réattributions sont fréquentes, même si un local d'archive a été réaffecté en salle de travail et un local a été réaménagé en espace de convivialité.

Le passage d'interdisciplinarité aux interdisciplinarités n'est pas clairement présenté et il suggère une difficulté liée aux différentes appartenances disciplinaires des membres du laboratoire et des thématiques de recherches, non résolue dans les mandats précédents mais en voie d'amélioration avec le dynamisme des axes transversaux.

## DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

### Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Au niveau de la production scientifique, on a remarqué une collaboration importante inter- et intra-équipes. Le travail débouche sur des publications nombreuses, variées et de qualité. Elles sont réparties de manière homogène dans l'ensemble des équipes et s'appuient sur un engagement significatif de la part des personnels d'appui à la recherche. À l'extérieur du laboratoire, les membres du LISST ont su nouer des relations fructueuses avec l'ensemble des acteurs de l'édition scientifique régionale, nationale et internationale. Les publications sont en augmentation du point de vue international. La part des recherches doctorales dans ces publications est significative.

*1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.*

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

## Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les quatre équipes représentent des espaces de travail et de collaboration très cohérents et structurés chacune autour d'un projet scientifique clair, ainsi que de ressources mis en place pour mener à bien ce projet. Tout ceci débouche sur des publications de qualité et en quantité. On dénombre 518 articles, 67 ouvrages, 297 chapitres, dans une grande variété de revues françaises et étrangères comme par exemple : *Ethnologie Française*, *Social Networks*, *La Revue Française de sociologie*, *Techniques et Culture*, *Mundos Plurales - Revista Latinoamericana de Políticas y Acción Pública*, *Mobilities*. Cette liste témoigne d'une grande diversité : revues historiques, centrales dans les disciplines, revues émergentes, revues internationales etc. En termes de dynamique de publication on relève +44 % d'articles et d'ouvrages dont plus d'un tiers de chapitres d'ouvrage. Les publications en langues étrangères ont significativement augmenté, notamment en anglais. Au niveau du laboratoire, il y a une bonne dynamique de publication.

Les axes transversaux, initiés pendant cette période, sont des lieux permettant de faire le lien entre équipes et de faire émerger des thématiques novatrices. Ils créent un lien structurant qui débouche déjà sur des publications. Sur ce point, on peut notamment mentionner le travail accompli dans le cadre de l'axe transversal "Mondialisations, mobilités, circulations" sur la crise de la Covid. L'équipe a su se mobiliser pour mener une enquête collective sur le sujet, un travail qui a abouti à la publication d'un ouvrage intitulé *Effets secondaires, vivre au temps du Covid-19* (éd. Le Bord de L'eau, 2022).

Les doctorants sont bien présents dans la politique scientifique et leurs travaux valorisés. Sur les 518 articles publiés 18% ont été rédigés par des doctorants ou jeunes docteurs.

Les publications sont variées tant en support qu'en public, avec un renforcement des publications ACL et de l'international. Le rapport mentionne une augmentation des ACL, c'est vrai mais sans désintérêt pour les autres supports. Tous les types de publication ont augmenté. Le nombre de publications en langue étrangère a augmenté de 25% (2014-19) à 30% (2019-2024). On relève des publications dans des journaux internationaux phares des disciplines (*Organization Studies* ou *Social Networks*). Les audiences internationales ne sont pas restreintes aux revues anglosaxonnes, ce qui permet d'avoir des liens de recherche privilégiés avec de nombreuses aires du globe : par exemple la revue argentine *Revista Pampa*, la revue franco-brésilienne *Confins* qui publie essentiellement en portugais, ou encore la revue *Geographi Calia*. Pour les revues anglosaxonnes, on relève des publications dans *Organization*, *Journal of Rural Studies*, *Rural sociology*, *disP the Planning Review* (Suisse, école polytechnique fédérale de Zurich), *Environment and Planning B: Urban Analytics and City Science*. Par ailleurs, les liens à l'international ne sont pas uniquement éditoriaux, l'accueil de chercheurs invités est conséquent avec 41 séjours.

On note un rôle important des membres du laboratoire dans l'animation de la recherche au niveau local, régional, national et international, notamment à partir de dispositifs locaux comme le LabEx SMS et TIRIS qui permettent de créer des liens et d'incarner des projets. Mais aussi dans des espaces plus larges comme les comités de rédaction (Les membres sont mobilisés dans 65 comités de rédaction différents) : *Ethnologie Française*, *Sociologie du Travail*, *Théorème*, *Journal of rural studies*, *Ethnographie.org*, *Organization Studies*, *Organization*. Certains membres du laboratoire sont particulièrement actifs sur cet aspect avec des revues spécialisées dans leur sous-champ, comme internationales de premier plan dans la discipline. En plus du travail éditorial dans les revues, un effort important est consacré à l'animation de collection aux Presses Universitaires du Midi.

Les membres du LISST ont été distingués par des remises de prix prestigieuses : médailles CNRS, prix Simmel. De plus, l'augmentation par deux du nombre d'HDR témoigne d'une bonne dynamique d'équipe dans laquelle les trajectoires ascendantes et de construction des carrières sont possibles.

La relation est au cœur des thématiques du laboratoire, mais ses membres sont aussi attachés aux relations entre eux. On voit des habitudes de recherche collective, qui profitent à tous. Le rapport témoigne de formes de présence et de bienveillance des membres les uns par rapport aux autres lors de réunions formelles comme informelles, notamment lors de la période Covid : pendant cette période, les liens ont été préservés et le travail d'équipe maintenu, de nombreux projets se sont construits.

On remarque qu'il y a une inventivité et une virtuosité méthodologique, notamment avec l'équipe qui développe l'analyse de réseaux. Cette inventivité se traduit également en termes de publication et valorisation. L'originalité des supports, comme la vidéo avec le film *Bergère de bitume*, l'organisation d'un colloque "Écrire en film les sciences humaines et sociales" (novembre 2024), ainsi qu'un séminaire "société image et son", qui en

est à sa 19<sup>e</sup> édition en 2024. Il y a également l'atelier méthodologique interdisciplinaire proposé par l'axe ENVIES, qui vise à travailler ensemble sur une même question depuis divers cas d'études, outils et méthodes.

L'utilisation de HAL, déjà soulignée dans le précédent rapport, et qui s'est renforcée durant la période, a permis de continuer à rendre visible les publications dans des espaces de valorisation plus étendus que les revues scientifiques. Plus largement, on peut souligner l'engagement notable du LISST dans les principes de qualité et d'intégrité scientifique : conformité RGPD, qualité et partage des données, politique en matière de science ouverte.

### Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Il serait souhaitable de poursuivre la dynamique du développement du travail transversal, qui permet de dépasser les frontières disciplinaires et thématiques. La visite a été l'occasion d'entendre s'exprimer la volonté d'étendre cette transversalité, tout en montrant des formes d'attachement aux quatre différentes équipes.

Le premier point faible porte sur les différences d'organisation entre les équipes et le nombre important de groupes de travail (jusqu'à neuf). Une des équipes, le CAS, a listé des activités à la suite les unes des autres, sans trop thématiser ni mettre en valeur ce qui fait le lien entre ces groupes.

Les autres équipes présentent des projets scientifiques solides mais l'avantage des équipes cohérentes n'est pas sans plusieurs risques. Le premier risque repose sur la tentative de dépasser les équipes : cela peut disperser les forces et efforts. À la lecture du rapport, on identifiait mal les lieux physiques de rencontre (notamment à cause du souci inhérent au multisites). Néanmoins la visite a permis d'identifier des moments et des espaces de rencontre formels et informels, comme le séminaire SIS (Sociétés Images et Sons) et les lieux de repos. Notons, que, parfois, il y a des redites/recoupements entre équipes, par exemple sur la question du numérique. La structuration par équipe aux fonctionnements différents risque enfin d'induire des formes d'inégalités entre équipes, et dans la description actuelle de la gouvernance, on identifie mal une instance au niveau global qui permet de contrôler et réduire ce risque.

Même si le nombre de publications en langue étrangère a augmenté, il est conseillé de maintenir et de renforcer cette tendance.

Le travail considérable et de grande qualité des personnels d'appui à la recherche semble parfois sous valorisé. L'obtention d'un projet ERC Starting Grant, DouMotherChina, à mettre au crédit du chercheur porteur ainsi que de l'accompagnement de l'équipe et de la direction, est un fait marquant majeur. Il est regrettable que le porteur n'ait pas été accompagné correctement dans le montage financier du projet. Cela représente un risque pour le projet scientifique.

## DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité est remarquablement impliquée dans le tissu socio-économique et institutionnel de la région (travail spécifique sur les recherches participatives.), comme le montrent les 15 thèses Cifre obtenues pendant le dernier quinquennal. Elle a de nombreux partenariats extra-académiques, avec des dispositifs innovants. Son rayonnement, médiatique comme économique est fort, et s'ajoute à des actions de conseils et de valorisation économique. L'impact des travaux de ses membres sur le développement économique, l'amélioration de l'action de l'État (en réponse à la demande sociale et parfois à chaud lors du COVID-19) et de la réflexivité citoyenne régionalement est fort. Ces travaux illustrent une forte identité et une bonne identification du LISST par les partenaires extra-académiques.

*1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.*

*2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.*

*3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité est fortement engagée dans le PIA4 ExcellenceS TIRIS - Toulouse Initiative for Research's Impact on Society, dirigé par un de ses membres, et investie dans les "Défis clés" de la Région (O3T, Octaave et MIDOC). Elle a développé de nombreux partenariats (53) avec le monde entrepreneurial, celui de la santé, de l'agriculture, de l'associatif, notamment culturel et les collectivités territoriales (financements pour ≈1 M€). On note 15 contrats doctoraux par conventions Cifre (sur 37 contrats doctoraux).

L'unité a investi dans des dispositifs innovants et participatifs (co-construction) pour structurer ses échanges avec la société (sur les modes d'habiter, les transports, l'agroécologie, la transition énergétique, le patrimoine) :

- Coopérative de recherches en SHS "Scool" : cinq salariés (conseil scientifique composé de membres du LISST) ;
- Laboratoire des Idées sur les Nouvelles Questions Sociales (LINQS) : « Rencontres Université-Quartiers » (QPV du Mirail) ;
- Bureau d'études adossé au LISST, "Échelles et territoires", créé en 2014, « Jeune Entreprise Universitaire » de l'UT2J ;
- Collectif « Jeunesses et ruralités » organisateur des « Assises des Jeunes des Territoires Ruraux » (≈300 personnes de divers statuts) ;
- Projet SOSI "Mobiliscope" pour l'observation des mobilités à l'échelle de la ville.

Les axes transversaux de l'unité témoignent d'une structuration originale en faveur des échanges entre recherche et sociétés. En particulier :

- la constitution d'un axe transversal "Innovation et sociétés" devenu "Recherche et demande sociale" ;
- L'axe "Différenciations territoriales et action collective" porte des questionnements complémentaires ;
- Les axes multiplient les productions et réflexions sur les liens entre recherche et sociétés (par exemple : séminaire sur les Afriques de l'axe "Mondialisations, mobilités, circulations", ou Ateliers de l'axe "ENVIES, Environnement et sociétés") pour répondre aux questions vives.

L'unité porte une politique spécifique vers les publics scolaires :

- ateliers d'initiation à l'ethnologie (primaires et collèges depuis 2020) ;
- instance de participation et débats dans les QPV du Mirail pour favoriser l'accès des habitant.es du Mirail à l'université (LINQS) ;
- balade urbaine à destination de lycéens ;
- atelier de formation des enseignants du secondaire sur les migrations ;
- actions de formations originales pour d'autres publics (parcours de formation pour l'insertion professionnelle des réfugiés dans les territoires ruraux de la région).

Vers la société civile, l'unité prend soin de son rayonnement :

- On constate de nombreuses interventions médiatiques, pour diffuser des connaissances, populariser et valoriser (intérêt pour la société) la démarche des SHS. Les médias internationaux (RTBF), nationaux (France Culture, Le dessous des cartes) et locaux (radios associatives) sont mentionnés.
- L'unité participe à des évènements de diffusion régionaux (conférences-débat publiques) et européens (Journée européenne du Patrimoine, Nuit européenne de la recherche). Elle participe à la création d'expositions (sur Compostelle, le pavillonnaire, ou avec le musée de Toulouse), ainsi qu'à la production de supports de dialogue variés avec la société (guides, observatoires, film, débats...).
- Il convient de noter la valorisation (parfois économique) d'activités de recherche : méthodes d'enquête innovantes (MIAOU), prestations d'enquêtes de narration quantifiées (dans le cadre de Scool), lave-main collectif à Dakar.
- L'unité participe à la création et animation d'associations ou de collectifs.

Le LISST s'est doté d'outils et de canaux de communication qui favorisent sa participation aux débats de société : Accès privilégié au magazine en ligne « Mondes sociaux » (labEx SMS) : 12 millions de pages lues en neuf ans.

Ses membres contribuent très fréquemment à des actions de valorisation et vulgarisation, comme le magazine de l'agence d'urbanisme de la métropole, dont le propos est également national (Portfolio).

L'unité dispose aussi d'une bonne capacité à la production audiovisuelle (documentaires, court-métrages, captations, film-recherche (portfolio)...), avec un PAR dédié, ce qui favorise la diffusion grand public (plateforme Canal U). L'axe transversal portant sur les "Écritures" renforce cette capacité.

L'unité dispose d'un site Internet performant donnant accès à des contenus scientifiques de qualité.

Les membres du LISST assument par ailleurs un rôle de conseiller ou de référent pour des commissions nationales (biotechnologies, procréation), PNR, ministères, associations de patients, etc.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La forte intégration de l'unité dans le tissu économique et institutionnel de sa région l'expose au risque d'en venir à limiter son potentiel de développement et de rayonnement scientifique à ce seul niveau. Or les travaux produits par l'unité possèdent un incontestable intérêt à être partagés, diffusés et discutés aux échelles

nationale et internationale : à l'heure actuelle, celles-ci, tant au niveau des partenariats que des terrains de recherche, sont relativement moins investies.

L'implication de l'unité dans son environnement se réalise, c'est normal, sur la base de très nombreuses initiatives individuelles et collectives et de partenariats aux formats très divers, conçus sur des temporalités différentes, mobilisant des moyens financiers très variables et émanant, au sein de l'unité, de membres de groupes de travail et d'axes variés. Le risque est que cette multiplicité d'actions pâtisse à terme d'un certain manque de visibilité, de coordination et d'évaluation au niveau de l'unité elle-même et que celle-ci ne parvienne pas suffisamment à élaborer une stratégie globale, projetée sur un horizon temporel de moyen ou long terme.

Si l'unité a su développer des outils de communication performants, elle apparaît paradoxalement moins en pointe sur la question des SAPS et de la science ouverte. Il s'ensuit à nouveau le risque d'une restriction de son rayonnement sur les plans national et international.

Pour les SAPS, L'axe "Recherche et demande sociale" a initié une démarche qui s'inscrit dans les politiques ministérielles actuelles (SAPS, recherche participative) mais sans le mentionner. On s'étonne également que l'Atecopol de Toulouse — qui participe du dialogue sciences-sociétés et dont 24 membres du LISST figurent comme membres — ne se retrouve pas dans le document d'autoévaluation. De même, l'apport de la participation au LabEx SMS et au TIRIS pourraient être portés au crédit de l'unité au titre du domaine 3, tant les membres de l'unité y apportent de contributions variées. Plus généralement, l'unité encourt le risque de ne pas assez identifier l'originalité et la spécificité de sa structuration autour des démarches participatives et de co-construction et de ne pas bénéficier de la réflexion nationale qui se développe à ce sujet (Appel générique ANR par exemple).

Concernant la science ouverte, L'UT2J propose des services d'appui sur ces sujets (dont service d'appui du SCD, DAR) qui pourraient faciliter le faire valoir du rayonnement de l'unité. Le DAE fait par exemple état du fait que les HDR ne sont pas à jour dans HAL.

Si nombre de membres de l'unité interviennent dans les médias et auprès de publics citoyens sur la base de leurs recherches et de leurs compétences, l'unité elle-même — si on excepte son site Internet — ne donne pas le sentiment de communiquer *en tant que telle*. À cet égard, elle semble manquer encore de la capacité à montrer à l'extérieur, mais aussi auprès de ses propres membres (communication interne), ce qui fait la cohérence globale de sa démarche et de ses travaux.

## ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Depuis la dernière visite du Hcéres, l'unité a renforcé les liens entre équipes, notamment en créant un axe transversal supplémentaire, à la suite des travaux effectués pendant la période Covid dans lequel se développent des programmes de recherche comme celui de La vie en confinement (VICO) qui a obtenu deux ANR et a eu pour résultat un ouvrage pluridisciplinaire. L'unité tire aussi de ses quatre équipes des forces importantes dans le dialogue sciences-société. Par ailleurs, il faut souligner les changements récents opérés par la nouvelle direction : meilleure répartition du budget par équipe et pour les projets transversaux ou relevant du commun, plus de centralisation et de transversalité. Toutes choses vont dans le sens d'une bonne intégration et communication entre les équipes. Les difficultés exprimées par les doctorants doivent être entendues : bien que la direction ait déjà été très présente auprès d'eux depuis sa prise de fonctions, elle doit continuer à œuvrer, de manière récurrente, à une meilleure intégration des néo-doctorants et à une amélioration de leurs conditions de travail. La direction doit aussi continuer à être attentive au bien-être de ses personnels au travail, même si la responsabilité en incombe pour beaucoup à certaines tutelles.

L'éventuel départ d'une des équipes — dont le comité a été informé à la toute fin de la visite — affecterait inévitablement le fonctionnement de l'unité. En effet, l'organisation actuelle qui valorise les axes transversaux et la thématique unique des solidarités produit un effet d'entraînement sur l'ensemble des équipes et de renforcement des interactions entre tous les membres. Un changement de périmètre mettrait en péril l'ensemble des éléments de ce système. Le comité ne se sent pas suffisamment informé pour donner davantage de recommandations ou un avis sur la trajectoire future de l'unité et se refuse à voir son travail utilisé dans un sens ou un autre concernant l'organisation du laboratoire.

## RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Le comité recommande de :

- Prendre davantage appui sur les tutelles secondaires que sont l'ENSFEA et l'INU Champollion qui ont une stratégie scientifique claire vis-à-vis de l'unité en termes de soutien en postes (EC et PAR) et en accompagnement des recherches, de leur valorisation et des projets doctoraux.
- Demander une clarification de la position du CNRS dont le soutien apparaît peu clair. Pourra-t-il soutenir la création d'une nouvelle UMR d'anthropologie sans rien retirer ni aux personnels ni aux moyens alloués au LISST ? Ces questions peuvent se poser de façon légitime.
- Continuer à prendre appui sur l'UT2J dont le soutien ne se dément pas et est indispensable à la dynamique de l'unité. Il convient d'interroger la tutelle quant à cet engagement si le retrait (total ou partiel) de l'autre tutelle principale qu'est le CNRS se confirmait.
- Interroger les autres tutelles quant au départ de la tutelle EHESS et à sa conséquence principale qui est la fin de l'affectation d'un poste d'IE au laboratoire, afin d'accompagner la titulaire du poste qui remplit des tâches essentielles pour le laboratoire (documentation et valorisation) et plus largement pour le champ disciplinaire. En effet, *quid* du fonds de contes collectés depuis plusieurs décennies et qui a une valeur scientifique incontestable ? Comment le rendre pérenne en dépit de ce retrait de la tutelle EHESS ?
- Clarifier les procédures de fonctionnement des soutiens financiers (aides à la mobilité et au montage de projets) et matériels (attribution de bureaux et de matériel informatique) de l'unité (EC, PAR et doctorants) qui apparaissent variés entre les quatre équipes. Il convient de clarifier les modalités d'accord du statut de chercheur associé qui apparaissent différentes selon les équipes, et d'intégrer le tout dans un règlement intérieur et/ou un livret d'accueil. Cet effort de transparence semble avoir été initié depuis la rentrée 2025 et doit être poursuivi.
- Développer des postes de chargés de mission/référénts sur des enjeux essentiels pour l'unité que sont les VSS, la Qualité de vie du travail, l'égalité Femmes/Hommes. Ces personnes devraient être communes à l'unité pour être facilement identifiées par les membres de l'Unité, diminuant ainsi le sentiment exprimé par plusieurs d'un traitement différencié selon les interlocuteurs.

### RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Le comité recommande de :

- Poursuivre le développement de la transversalité.
- Continuer les publications à l'international.
- Renforcer l'accompagnement des doctorants. Il convient de les accompagner de manière formalisée et transparente tout au long de leur parcours doctoral et dans la réalisation et valorisation de leur terrain débouchant sur des publications. Il convient de continuer à améliorer les conditions de travail des doctorants.
- Mieux valoriser le travail des personnels d'appui à la recherche qui sont fragilisés par un manque de suivi de certaines tutelles.
- Accentuer la transparence et le dialogue sur la politique scientifique et les critères de répartition des moyens financiers alloués à la recherche.
- Dans la perspective du développement de projet scientifique, renforcer les liens avec le personnel d'accompagnement au montage de projet des tutelles afin d'améliorer l'accompagnement des chercheurs.

### RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Le comité recommande de veiller à plusieurs points :

- Des moyens de donner à voir l'intégration de l'unité dans le tissu économique gagneraient à être envisagés : valorisation dans des arènes nationales, mise en réseau avec d'autres universités ou UMR (partage avec les autres PIA4 ou LabEx, échanges au sein des programmes (POPSU) ou parmi les réseaux nationaux sur la santé...).
- Le recours aux axes transversaux du laboratoire (en particulier "Recherche et demande sociale") peut renforcer la coordination globale de l'unité (dans le respect de l'organisation matricielle souple revendiquée), en veillant notamment à proposer des documents exposant la stratégie des axes au sein du LISST et en veillant à identifier le déroulement des programmes d'actions inhérents à chaque axe transversal, mais aussi en rendant compte du nombre de personnes investies dans les activités des axes, de la diversité des profils, des appartenances aux équipes.

- La complémentarité de l'axe "Recherche et demande sociale" avec la stratégie déployée à l'UT2J sur les mêmes sujets est identifiée et gagnerait à être mieux explicitée, mais également davantage pensée en termes de stratégie, pour asseoir le rôle de l'unité dans le paysage national, en termes d'approches ancrées et participatives, bénéficiant ainsi aux quatre équipes.
- L'unité, étant dotée de deux référents (information scientifique et technique ; communication), gagnerait à concevoir une stratégie globale pour l'unité, par exemple en termes de recensement des nombreuses interventions.

# DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

## DATE

**Début** : 21 Janvier 2026 à 08h00

**Fin** : 21 Janvier 2026 à 18h00

**Entretiens réalisés : en présentiel**

## PROGRAMME DES ENTRETIENS

Accueil des experts : 8h20

Huis clos du comité : 8h30-9h00

Huis clos avec la direction de l'unité : 9h00-9h55

Huis clos avec les représentantes des tutelles (CNRS, Université Toulouse 2 Jean Jaurès, EHESS, ENSFEA, INUC) : 10h00-10h50

**Pause café** : 10h50-11h10

Réunion plénière avec tous les personnels : enseignant ·es-chercheur ·es, chercheur.es (y compris émérites, post-doc, CDD, associé.es), personnels d'appui à la recherche. Présentation des éléments nouveaux du bilan, présentation du projet de l'unité pour le quinquennal à venir, présentation d'un ou plusieurs faits marquants du quinquennal et discussion : 11h10-12h30

Huis clos avec les enseignants ·es-chercheur ·es et chercheur ·es (sauf membres de la direction) : 12h30-13h15

**Pause repas** : 13h15-14h15

Huis clos avec les doctorants : 14h15-15h10

Huis clos avec les post-doc, CDD : 15h15-15h45

Huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : 15h50 -16h30

Huis clos avec la direction de l'unité - conclusion : 16h30-17h00

Huis clos du comité : 17h-18h30

## POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

p\_Points particuliers à mentionner

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Toulouse, le 11 mars 2026

Monsieur Arnaud Tourin  
Directeur du Département Recherche  
HCERES

Objet :

Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation  
**DER-PUR270025681 - LISST - Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires.**

Monsieur le Directeur,

L'Université Toulouse-Jean Jaurès a pris connaissance du rapport d'évaluation du Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST), rapport qui reconnaît l'efficacité de sa structuration, l'excellence et la richesse de sa production scientifique, ainsi que sa forte implication dans le tissu socio-économique.

L'établissement partage l'inquiétude du comité quant à la temporalité de l'incitation faite à l'équipe d'anthropologie à se constituer en UMR. Il sera très vigilant à la préservation des intérêts de l'ensemble du périmètre scientifique du LISST et accompagnera, en lien étroit avec les autres tutelles, les réflexions engagées collectivement à ce sujet.

Je vous prie de trouver ci-après les observations formulées par la Direction du LISST :

La direction du LISST souhaite faire part au comité d'évaluation du vif intérêt qu'a suscité la lecture du rapport d'évaluation et saluer le travail du comité. La lecture du rapport a néanmoins conduit la direction de l'unité à exprimer quelques remarques.

#### **Liste des observations**

p. 7

*« Sur l'égalité hommes-femmes, un effort a été fourni quant à la sensibilisation des équipes, mais cela ne se traduit pas par une augmentation genrée des recrutements. »*

Le recrutement des enseignant-es-chercheur-es est de la responsabilité des établissements d'enseignement supérieur et de recherche qui mettent en place des comités de sélection dans lesquels se retrouvent des membres du LISST qui ne sont évidemment jamais majoritaires. Le CNRS organise le recrutement des chercheur-es au niveau national. Des membres du LISST sont engagés dans les

sections du CoNRS qui prennent alors le rôle de jury. Mais ils n'y représentent pas le LISST. Une enseignante-chercheuse a été nommée Référente Égalité et lutte contre les VSS pour le LISST et a pris ses fonctions début janvier 2026. Avant cela, une ingénieure d'études avait été plusieurs années référente égalité de l'unité.

p. 8

*« Le Personnel d'appui à la recherche est nombreux (huit Temps plein + trois Temps partiel) et stable (neuf permanents et deux CDD) au regard des effectifs de l'UMR. Il permet, par son spectre d'actions, de remplir largement les attendus et besoins des membres de l'Unité (assistant-ingénieur informatique, assistante-ingénieure en méthodes qualitatives, une ingénieure d'études en méthodes quantitatives, ingénieure d'études en géomatique, une ingénieure d'études en ressources documentaires et ingénieur d'études en projets audiovisuels, ingénieure d'études responsable administrative, technicienne en gestion financière, deux contractuels en gestion financière, dont une à mi-temps, technicienne logistique). Il est également noté positivement un fort engagement de toutes les tutelles (principales évidemment mais aussi secondaires) dans la mise à disposition de ces PAR. »*

(...)

*« Depuis 2019, l'unité a connu une pénurie importante de personnels de personnels d'appui à la recherche avec les départs de la responsable administrative, de deux gestionnaires financières et de l'ingénieure en analyses qualitatives (de 4,7 à 2,5 en ETP). La quasi-totalité de l'équipe du pôle d'administration de la recherche a été renouvelée entre mai 2023 et septembre 2024, mais le nombre des personnels en appui à la recherche du pôle Administration et gestion — cinq pour 187 membres — reste très faible et constitue un vrai risque pour le fonctionnement de l'unité. »*

La lecture de ces deux passages qui paraissent à certains égards assez contradictoires réclame quelques précisions. L'unité s'est efforcée, en mobilisant une partie très importante de ses ressources propres - qui restent modestes -, de maintenir les effectifs du pôle d'appui à la recherche afin de répondre aux besoins des collègues. Très concrètement, le LISST a co-financé 1/3 du CDD de gestionnaire (pour une durée d'un an), affecté sur un poste CNRS après un départ non remplacé et financé sur ses ressources propres la quasi-intégralité du CDD d'un ingénieur d'études Méthodes mixtes faisant suite au départ en retraite d'une assistante ingénieure CNRS. Un concours devrait être organisé au cours de l'automne 2026 sur le poste de gestionnaire CNRS (BAPJ). Le LISST attend une réponse du CNRS quant au remplacement de l'AI CNRS partie en retraite début 2025. Ajoutée au retrait du poste d'IE en CDI de l'EHESS annoncé pour janvier 2026 (qui assurait des missions sur HAL-SHS et les sciences ouvertes), cette incertitude quant aux postes de PAR fait craindre des difficultés à venir quant au soutien des missions transversales.

Par ailleurs, il convient de souligner en effet l'engagement continu de l'UT2J, qui n'est pourtant pas la tutelle gestionnaire principale de l'unité, pour maintenir son soutien à l'unité, malgré le contexte budgétaire plus que difficile : un temps plein IE en géomatique, un temps plein en administration et gestion complété par un mi-temps de gestionnaire en CDD. Enfin, le LISST sait pouvoir compter sur l'appui de l'ENSFEA qui met à sa disposition un mi-temps d'un poste de chargé de production audio-visuelle, essentiel pour soutenir les projets scientifiques de l'unité dans ce domaine. En résumé le LISST a la chance de disposer d'un pôle d'appui à la

recherche efficient mais qui reste fragile, comme dans de nombreuses unités, dans un contexte budgétaire de plus en plus contraint.

p. 8

*« La répartition du budget est discutée collectivement, et attribuée à chacune des Équipes (sans qu'une clef de répartition précise n'ait été fournie) »*

La clé de répartition, inchangée depuis plusieurs années et régulièrement présentée en conseil de laboratoire, repose sur la démographie des enseignant-es-chercheur-es de l'UT2J, des ATER docteur-es et des chercheur-es CNRS. Les enseignant-es-chercheur-es de l'INUC, l'ENSFEA (tutelles secondaires) et de l'IE Purpan (établissement partenaire) disposent de crédits de recherche gérés dans leur propre établissement. La baisse, en 2026, des dotations au LISST de l'UT2J (-30%) et du CNRS (-7%) dans un contexte budgétaire désastreux pour l'ensemble de l'ESR pèsera incontestablement sur la capacité que l'unité aura à soutenir de façon optimale l'ensemble des activités de ses membres.

p. 9

*« alors que les chercheurs sont dynamiques et publiants, leurs travaux ne peuvent pas être correctement valorisés car l'unité ne recourt pas à un personnel dédié à cette tâche (au sein de l'unité où à partager avec d'autres). »*

Depuis plus de 10 ans, le LISST ne dispose plus d'un poste de chargé de communication, pourtant réclamé à plusieurs reprises auprès de ses tutelles qui, à ce jour, n'ont proposé aucune solution. Ce qui a obligé la direction adjointe et plusieurs collègues de l'unité, dont ce n'est pourtant pas le métier, à prendre le relai sur une partie des missions que remplirait un chargé de communication. Cela au prix d'une charge de travail considérable. Dans la mesure où il ne semble pas raisonnable d'espérer que l'unité dispose très prochainement de son propre poste de chargé-e de communication, l'actuelle direction du LISST a précisé auprès de la DR14 du CNRS qu'une solution consistant dans un service mutualisé de communication pourrait a minima être envisagée pour prendre en charge une partie des actions dans ce domaine. Nous identifions un paradoxe à ce que les unités de recherche soient vivement encouragées à rendre visibles leurs travaux et à partager avec le reste de la société les résultats de leurs recherches sans qu'en face ne soient accordés les ressources humaines essentielles et compétentes pour conduire ces actions.

p. 9

*« Il y a beaucoup de départs de personnels, certes compensés par des arrivées mais les nombreux départs posent question s'il ne s'agit pas uniquement de personnels ayant fait valoir leurs droits à la retraite. De même, on constate de nombreux abandons de thèses de doctorat y compris de thèses financées. Le laboratoire est conscient de cette faiblesse mais des questions se posent quant au diagnostic de ces abandons. »*

Ici, le comité souligne une source de préoccupation importante pour toute unité de recherche et juxtapose visiblement des questions très différentes. Une assistante ingénieure est partie en retraite ; une gestionnaire, après de nombreuses années au sein de l'unité, a décidé d'un choix de carrière la conduisant aujourd'hui à travailler à la délégation régionale du CNRS ; l'ancienne secrétaire générale, après

10 années sur son poste, travaille aujourd'hui à la COMUE ; une gestionnaire a quitté la région pour des motifs familiaux. Si la charge de travail dans une équipe administrative réduite rend complexe de travailler au sein du LISST, d'autres motifs peuvent expliquer les départs de nos collègues. Des chercheur·es CNRS ont quitté le LISST, mais d'autres sont arrivé·es (17 au 31/12/2024 contre 15 au 01/01/2021); cela correspond le plus souvent à l'évolution des projets scientifiques. Les interruptions de thèses sont un autre problème et tiennent à notre sens pour beaucoup à l'incertitude relative à l'avenir professionnel des doctorant·es et aux contraintes sans doute plus fortes aujourd'hui qui pèsent sur la réalisation d'un doctorat en sciences humaines et sociales (par exemple quant à la durée d'une thèse). On ne peut pas exclure l'impact de la pandémie de COVID qui a conduit à interrompre des terrains de recherche et à ralentir des processus d'écriture, fragilisant ainsi des parcours parfois compliqués. Le LISST est conscient de ces difficultés et s'attache à œuvrer pour consolider les parcours doctoraux.

p. 12

*« (...) elle apparait paradoxalement moins en pointe sur la question des SAPS et de la science ouverte. Il s'ensuit à nouveau le risque d'une restriction de son rayonnement sur les plans national et international. Pour les SAPS, L'axe "Recherche et demande sociale" a initié une démarche qui s'inscrit dans les politiques ministérielles actuelles (SAPS, recherche participative) mais sans le mentionner. (...) Plus généralement, l'unité encourt le risque de ne pas assez identifier l'originalité et la spécificité de sa structuration autour des démarches participatives et de co-construction et de ne pas bénéficier de la réflexion nationale qui se développe à ce sujet (Appel générique ANR par exemple). »*

Le document d'auto-évaluation de l'unité donne à voir une partie des activités menées ces dernières années dans le domaine des SAPS (sciences avec et pour la société). Le DAE souligne combien ces activités diverses se sont développées au LISST ces dernières années, englobant tout à la fois : le partage et la diffusion des savoirs ; les démarches de recherches participatives ; ou l'expertise en appui à la décision publique. Les actions portées par les membres du LISST se déploient à toutes les échelles, du quartier prioritaire au village montagnard, en synergie avec les villes universitaires d'équilibre (Albi, Foix) ou la métropole toulousaine, ou bien encore à l'échelle nationale. Certaines recherches conduites avec et pour la société, relèvent de dispositifs nationaux qui prévoient une diffusion des travaux à grande échelle : c'est le cas des programmes POPSU Métropoles ou Territoires, qui ont permis ces dernières années de diffuser des ouvrages sur les recherches conduites au LISST en aménagement-urbanisme et géographie. Pour pallier le *« manque de visibilité, de coordination et d'évaluation au niveau de l'unité »* sur ces questions, la nouvelle direction (depuis septembre 2025) a proposé pour la première fois au LISST, de créer une délégation spécifique pour prendre en charge le périmètre SAPS. Cette coordination des SAPS au sein de l'unité et en lien avec les instances du site (UT2J, TIRIS SAPS), doit permettre de mieux visibiliser les actions conduites au LISST, tout en renforçant les initiatives d'ores et déjà initiées au sein de l'axe transversal *« Recherche et demande sociale »*, pour analyser les pratiques, la nature des expériences conduites et les résultats produits et parfois transférables à d'autres échelles.

p. 15

*« Développer des postes de chargés de mission/référents sur des enjeux essentiels pour l'unité que sont les VSS, la Qualité de vie du travail, l'égalité*

*Femmes/Hommes. Ces personnes devraient être communes à l'unité pour être facilement identifiées par les membres de l'Unité. »*

Le LISST est doté, depuis plusieurs années déjà, de référent-es et correspondant-es pour toute l'unité sur l'ensemble de ces sujets : Prévention des risques et sécurité, Handicap, Égalité et lutte contre les VSS, Formation et RGPD, Développement durable, Communication, Europe et international, Doctorat et vie doctorante. La liste est publiée sur le site du laboratoire et connue de l'ensemble des membres de l'unité.

Avec ma considération, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes cordiales salutations.

Emmanuelle GARNIER  
Présidente de l'Université



Évaluation des universités et des écoles  
Évaluation des unités de recherche  
Évaluation des formations  
Évaluation des organismes nationaux de recherche  
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière  
75002 Paris, France  
+33 1 89 97 44 00

